Temps ordinaire - 28e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 11,42-46): «Malheureux êtes-vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme sur toutes les plantes du jardin, comme la menthe et la rue, et vous laissez de côté la justice et l'amour de Dieu. Voilà ce qu'il fallait pratiquer, sans abandonner le reste (...)».

Justice et paix

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, dans une polémique avec les pharisiens, Jésus-Christ place la justice et l'amour de Dieu comme axes de la vie communautaire, les mettant au-dessus de tous les points de vue particulier. Paix et Droit, paix et justice sont inséparables. Là où le Droit est foulé aux pieds, l'injustice s'empare du pouvoir et la paix est menacée.

Les valeurs morales, que nous ne créons pas mais que nous reconnaissons et qui sont égales pour tous, constituent un critère profond de la politique. Sans eux, le Droit peut servir criminellement à des fins partisanes. Deux facteurs de dilution de la justice méritent d'être soulignés. D'abord le "cynisme de l'idéologie", qui aveugle les consciences en justifiant l'emploi de n'importe quel moyen en vue d'objectif partisans. Ensuite le "cynisme des affaires" (l'exploitation sans scrupules des réserves naturelles), où l'utile prend aussi la place du bien et où le pouvoir déplace le Droit.

—Seigneur, le christianisme ne nous éloigne pas de la raison, mais l'éclaire: pour la paix, fais que la foi confirme la raison, si fréquemment déformée par la tyrannie idéologique.